

COURS 1 : SÉMIOLOGIE/SÉMIOTIQUE

Par
Dr. Yasmine ACHOUR, MCA
Département de langue et littérature françaises
Université Mohamed Khider, Biskra

Cours 1 : La sémiologie/sémiotique

1. Introduction sur les concepts de la sémiologie / sémiotique :

La sémiotique, comme toute autre discipline possède des origines et de multiples conceptions qui la caractérisent. Nous tenterons ainsi de synthétiser les différentes définitions proposées par les théoriciens, d'abord en Amérique, puis en Europe.

Afin de bien cerner l'approche sémiotique et la méthodologie qu'elle entreprend, il nous paraît important de retracer son évolution, voire les provenances de son étiquette lexicale. La notion de « sémiotique » est aussi ancienne que le monde et dérive du grec « *semeion* » qui désigne « le signe ».

L'histoire de la science sémiotique est nébuleuse et a connu à travers les époques des acceptations et des approches différentes et ceci selon des traditions différentes. Bien que la réflexion sur les signes ait été envisagée à différentes époques de l'histoire, nous pouvons considérer que l'apparition de la sémiotique moderne remonte à la période couvrant la fin du 20ème siècle avec les travaux menés indépendamment par FERDINAND DE SAUSSURE en Europe et CHARLES SANDERS PEIRCE en Amérique.

La sémiologie (ou sémiotique) tend à s'édifier comme une science de la signification qui vise à déchiffrer les processus de production du sens avec une pensée et méthodologie synchronique. La science des signes apparaît comme un métalangage qui se définit par sa méthodologie que par son objet d'étude.

En effet, tout phénomène et tout objet pourrait être envisagé comme une configuration signifiante. C'est ainsi que la perspective sémiologique ou sémiotique est essentiellement transdisciplinaire.

A cet effet, la compréhension de phénomènes relatifs à la production du sens peut se faire dans des dimensions diverses cognitives, sociale et communicationnelle. La sémiotique se présente autant comme un domaine de recherche que comme une discipline en soi dotée d'une méthodologie unifiée et un objet propre et précis.

2. Naissance de la sémiotique en Amérique

Nous devons l'apparition de la discipline sémiotique dans la tradition anglo-saxonne au philosophe logicien CHARLES SANDERS PEIRCE. Ce dernier lui attribue un autre nom c'est celui de la logique : « La doctrine formelle des signes» (Peirce, 1978, p.105).

Le projet de Peirce était de décrire d'une manière formelle le processus de signification ainsi que le mécanisme de production et de classification des signes. Selon lui, la sémiotique est

Cours 1 : La sémiologie/sémiotique

envisagée comme une philosophie de la représentation : «*Je suis autant que je sache, un pionnier ou plutôt un défricheur de forêts dont la tâche est de dégager et d'ouvrir des chemins de ce que j'appelle « la sémiotique », c'est-à-dire la doctrine de la nature essentielle et des variétés fondamentales de sémiosis [Le procès du signe] possibles [...]*» (Peirce, 1978, p.135).

Pour CHARLES MORRIS (logicien et philosophe américain), dont les recherches prolongent celles de Peirce, la sémiotique est à la fois une science parmi les sciences et un instrument de celles-ci ; parce que ce qu'étudient les sciences expérimentales et humaines, ce sont les phénomènes en tant qu'ils signifient, soit des signes. CHARLES MORRIS envisage la sémiotique comme une métascience qui aurait comme champ de recherche l'étude de la science par l'étude du langage de la science (Morris, 1974, p.21).

3. Naissance de la sémiotique en Europe

La sémiotique a connu un essor considérable en Amérique comme doctrine de la logique et comme philosophie, et se voit même traverser le continent en arrivant jusqu'en Europe. En effet, l'Europe, est le lieu privilégié où débute « *l'aventure sémiologique* » et où se développent les diverses théories. De ce fait, nous tenterons de présenter brièvement les différentes conceptions de la sémiotique telles que celles de FERDINAND DE SAUSSURE et ROLAND BARTHES.

3.1. La conception Saussurienne

La sémiotique a connu le jour par les travaux de la linguistique genevoise de FERDINAND DE SAUSSURE. Il lui attribue une étiquette lexicale de « sémiologie » dans son ouvrage de référence « *Cours de linguistique générale* » :

« *La langue est un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds muets, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc. .Elle est seulement le plus important de ces systèmes. On peut concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale, [...] nous la nommerons sémiologie [...].Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelle loi les régissent .Puisqu'elle n'existe pas encore, on ne peut dire ce qu'elle sera ; mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance* » (De Saussure, 1971, p.31).

Par la suite, FERDINAND DE SAUSSURE tente de préciser le statut privilégié qu'occupe la langue parmi tous les faits humains et les systèmes décrits dans la citation précédente. Il déclare dans ce sens que la langue ou la linguistique est le système

Cours 1 : La sémiologie/sémiose

communicationnel le plus important de tout le système et que par ricochet tout système tel que l'écriture ou le code de la route etc. nécessite le passage par la langue.

3.2. La conception Barthésienne

La recherche en sémiologie a connu en France une évolution considérable au cours des années soixante et ceci avec ROLAND BARTHES, l'un des héritiers de la conception saussurienne.

Les recherches ont connu un essor notamment dans le domaine du cinéma avec CHRISTIAN METZ. CHRISTIAN METZ (1931-1993) est un théoricien français de la sémiologie du cinéma. Les recherches se sont effectuées aussi autour des communications de masse avec ROLAND BARTHES.

Ce dernier a engagé une critique sur « *le langage de la culture de masse* » (mythologie) en considérant les représentations collectives à l'œuvre dans les pratiques sociales comme des systèmes signifiants.

Ainsi, BARTHES étudiera la mode comme système à partir de textes parus dans la presse (Barthes, 1967).

En 1964, BARTHES reprend le projet sémiologique saussurien en écrivant prospectivement : « *la sémiologie a [...] pour objet tout système de signes, quelle qu'en soit la substance, quelles qu'en soient les limites : les images, les gestes, les sons mélodiques, les objets et les complexes de ces substances que l'on retrouve dans des rites, des protocoles ou des spectacles constituent sinon des « langages » du moins des systèmes de signification* ».

Les travaux de BARTHES ont contribué à élargir le champ de la linguistique, qui a longtemps été limité à l'étude de la phrase et a travaillé sur les grands types de productions textuelles : en particulier la sémiotique discursive et la sémiotique narrative.

En ce sens, il déclare que (Barthes, 1964, p.2) : « *la sémiologie est peut être appelée à s'absorber dans une translinguistique dont la matière serait tantôt le mythe, le récit, l'article de presse, bref tous les ensembles signifiants dont la substance première est le langage articulé, tantôt les objets de notre civilisation, pour autant qu'ils soient parlés (à travers la presse, les prospectus, l'interview, la conversation et peut être même le langage intérieur d'ordre fantasmatique). [...] Nous espérons élargir peu à peu l'étude des communications de masse, rejoindre d'autres recherches, contribuer avec elles à développer une analyse générale de l'intelligible humain* ».

Cours 1 : La sémiologie/sémiotique

4. Sémiologie ou sémiotique ?

Beaucoup de théoriciens soulignent actuellement des nuances terminologiques quant à l'usage des étiquettes lexicales *sémiologie/sémiotique*.

MARTINE JOLY (1998, p. rattache le concept de sémiotique à une philosophie du langage, car la sémiotique ne serait qu'une extension générale de la linguistique.

JEAN MARIE KLINKENBERG (1996, p.23) confirme cette ambiguïté terminologique en déclarant que la sémiotique est parfois nommée sémiologie bien que cette dernière tend à céder sa place à la première (sémiotique). Il tend à travers certaines distinctions de désambiguïser l'usage terminologique comme suit :

-Dans la première distinction : Il existe un rapport d'inclusion entre la sémiologie et la sémiotique. A cet effet, la sémiologie étudierait tous les types de signes et tous types de systèmes tandis que la sémiotique ne constituerait que l'analyse d'un système particulier parmi tous les systèmes.

Dans la deuxième distinction : Le terme sémiotique est considéré comme la théorie qui étudierait le mode de fonctionnement du sens chez les humains. A titre d'exemple : la nourriture, le vêtement et les odeurs.

Tandis que la sémiologie est considérée comme la théorie qui étudierait le fonctionnement de certaines techniques qui servent expressément à communiquer en société.

D'autres théoriciens semblent appliquer indifféremment les concepts et leur attribuant la même signification ainsi , « *qu'à défaut de se confondre, les deux termes désignent presque la même chose* » (FLOCH, 1995, p.7)

En 1969, le comité international qui a fondé « *l'association internationale de la sémiotique* » a opté définitivement pour l'emploi de « sémiotique » comme terme générique désignant toutes les significations possibles.

Cela n'empêche que l'emploi de sémiologie est parfois récurrent dans certains ouvrages ou certaines recherches en raison des racines profondes qu'il conserve dans la tradition européenne et pour ne pas dénaturer certaines théories telles que celle de ROLAND BARTHES qui est rattaché la tradition linguistique.

Cours 1 : La sémiologie/sémiotique

Quant au terme de sémiologie, il est alors possible de l'employer dans sa forme au singulier pour désigner la théorie générale des signes comme nous pouvons l'utiliser dans sa forme au pluriel « sémiologies ».

C'est ainsi qu'il existe des courants sémiologiques dont les principaux sont les suivants et que nous détaillerons dans les cours ultérieurs :

-La sémiologie de la communication

-La sémiologie de la signification.